

Stylistique d'un témoignage d'abandon et d'amour dans le slam Camille d'Afrikan'da

KOURAOGO Adissa

Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

adissakouraogo2000@gmail.com

Résumé :

Cet article intitulé Stylistique d'un témoignage d'abandon et d'amour dans le slam Camille d'Afrikan'da se présente comme un témoignage poétique où s'entrelacent la douleur de l'abandon et la force réparatrice de l'amour. Il explore la manière dont Afrikan'da exploite les ressources de la langue pour témoigner l'abandon du sujet Camille par ses parents biologiques, et l'amour à travers à travers une mère adoptive. Nous cherchons à comprendre à partir de ce travail comment Afrikan'da met en scène la douleur de l'abandon et l'amour par l'adoption. Nous formulons l'hypothèse que les slameurs mettent en lumière l'abandon et l'amour de Camille à travers des procédés stylistiques. L'objectif de cette étude est d'analyser la manière dont le groupe Afrikan'da témoigne l'abandon de Camille et l'amour qu'il a reçu par la suite grâce à une mère adoptive. S'inscrivant dans le cadre théorique de la stylistique, notre méthode d'analyse repose également sur la stylistique, qui est une analyse textuelle des procédés linguistiques. Les résultats de l'étude montrent que les figures de l'abandon, marquée par la douleur, s'ouvre progressivement à des figures de l'amour et de la gratitude. L'intérêt de cette étude réside dans le fait qu'elle permet de comprendre comment le slam est un espace de résilience.

Mots-clés : Slam, stylistique, abandon, amour.

Abstract:

This article "Stylistic of abandonment and love testimonial in the slam Camille of Afrikan'da" is a poetic testimonial where interweave dereliction pain and love force of refreshing. It shows how Afrikan'da exploits language resources to prove abandonment of Camille by his biologic parents and the love of his adoptive mother. We try to understand how Afrikan'da scening the pain of abandonment and the love to be adopted. We suppose by stylistic

processes slamers talk about love and pain of Camille abandonment. The target is to analyse the speech of Afrikan'da to discovery slam as a area of manifestation of love and pain by the figure of Camille. By stylistic theory which demand textual analysis of linguistic processes. The study has resultats in the same image of pain from abandonment is borned an affection, a mother care, a gratefulness. The interest is in the comprehension of slam as area of resilience.

Keywords : Slam, stylistic, abandonment, love.

Introduction

Le choix de notre sujet se justifie par la richesse expressive de ce texte de slam qui montre comment la stylistique permet d'accéder à la profondeur des émotions et à la reconstruction identitaire du sujet. Le slam, en tant que forme de poésie orale et engagée, se distingue par sa capacité à mettre en scène des émotions intimes tout en les partageant avec un public. Dans de nombreux textes de slam, les slameurs explorent le thème de l'amour et de l'abandon, révélant des expériences personnelles ou collectives empreintes de douleur, de nostalgie et de désir de reconnaissance. Ces témoignages ne se contentent pas de raconter une histoire. Ils emploient des procédés littéraires pour intensifier la charge émotionnelle. Le slam est ainsi un espace où l'expérience de l'abandon et de l'amour est à la fois subjective et universelle, permettant au slameur de transmettre des sentiments tout en mobilisant la mémoire affective de son auditoire. Ainsi, notre réflexion porte sur le slam intitulé *Camille* d'Afrikan'da, un groupe de slameurs burkinabè. Dans ce texte, Afrikan'da met en scène une expérience humaine, celle de l'abandon, de la douleur d'être rejeté, mais aussi de la renaissance grâce à l'amour maternel et à l'adoption. Ce slam se lit comme un témoignage poétique, à la fois intime et universel, où la parole du sujet blessé est un espace de libération et de réconciliation. Dès lors, la question principale se formule comme suit : comment Afrikan'da transforme-t-il

l'expérience de l'abandon en un témoignage d'amour, de résilience et d'affirmation de soi ? Deux questions secondaires orientent cette réflexion : quels procédés littéraires et stylistiques traduisent-ils l'abandon dans le slam ? Quels procédés linguistiques expriment-ils l'amour dans le texte ? Pour y répondre, l'hypothèse principale affirme que le groupe transforme la douleur de l'abandon en un témoignage d'affirmation de soi à travers des procédés littéraires. Les hypothèses secondaires postulent que Afrikan'da utilisent plusieurs procédés stylistiques et littéraires pour témoigner l'abandon d'une part et l'amour d'autre part, dans le slam. L'objectif principal de cette étude consiste à montrer la manière dont Afrikan'da décrit l'abandon et l'affirmation du sujet dans le slam. Les objectifs secondaires consistent à analyser les procédés stylistiques et littéraires qui expriment l'abandon, et à montrer comment la parole poétique sublime cette souffrance par l'amour. Le travail se déploiera en trois moments : d'abord le cadre théorique et méthodologique ; ensuite l'analyse des figures d'abandon ; et enfin l'étude des figures d'amour.

1. Cadre théorique et méthodologique

Dans le cadre de ce travail, nous nous intéressons à la stylistique à la fois comme théorie et méthode. La stylistique est une discipline linguistique et littéraire qui étudie les procédés d'expression employés dans un texte afin de révéler la singularité d'un auteur. Elle s'intéresse à la manière dont la langue est utilisée pour produire des effets esthétiques ou symboliques. En d'autres termes, la stylistique analyse la forme et le fond du discours pour comprendre comment ceux-ci traduisent la pensée, la sensibilité et l'intention de l'énonciateur. En tant que théorie, la stylistique est une discipline des sciences du langage qui cherche à expliquer le

fonctionnement du style dans un texte. Le style désigne les choix personnels d'un auteur ; ce qui le personnalise, le singularise. Selon François Berger (2021 : 37), le style est « l'ensemble des procédés individuels de la langue ». On distingue la stylistique de l'expression, développée par Charles Bally ; et la stylistique littéraires, développée par un certain nombre d'auteurs.

Selon Charles Bally, la stylistique est la science de l'expression des faits de sens et des émotions à travers la langue. Disciple de Ferdinand de Saussure, Bally conçoit la stylistique comme une branche de la linguistique qui étudie les procédés expressifs employés par les locuteurs pour traduire leurs sentiments, leurs jugements et leurs attitudes. Il (1951 : 16) affirme que la stylistique est l'étude « des faits d'expression du langage organisé au point de vue de leur contenu affectif, c'est-à-dire l'expression des faits de la sensibilité par le langage et l'action des faits de langage sur la sensibilité ». À la lumière de cette citation, il faut dire que la stylistique est l'étude du langage émotif, c'est-à-dire, de l'usage expressif et affectif des signes linguistiques. Elle analyse à la fois la manière dont le langage traduit la sensibilité du locuteur et comment il éveille la sensibilité du lecteur. Selon la conception de Bally, le style n'est pas seulement une affaire d'esthétique littéraire, mais avant tout une manière d'exprimer la subjectivité dans le langage. La stylistique s'intéresse donc à la valeur affective et expressive des mots, à la façon dont la langue courante ou littéraire reflète la sensibilité humaine. À la différence de la stylistique de l'expression orientée vers la langue, il y a la stylistique littéraire, tournée vers l'œuvre littéraire. La stylistique littéraire considère l'œuvre littéraire comme objet d'étude. Pour Jean Marie Schaeffer (1997 : 14-23), « L'objet spécifique de la stylistique littéraire réside dans l'étude des propriétés discursives pertinentes du point de vue de la fonction esthétique, ou de la fonction poétique au sens

jakobsonien ». Elle a été développée par un certain nombre d'auteurs comme Michaël Riffaterre, Georges Molinié, Gervais Mendo Ze, et bien d'autres.

La stylistique structurale de Michaël Riffaterre (1971) est essentiellement tournée vers le récepteur. Elle « étudie les éléments de l'énoncé linguistique utilisés pour imposer au décodeur la façon de penser de l'encodeur » (Germain Yaméogo, 2022 : 30). Pour Riffaterre, le texte est une entité autonome. L'écrivain ou l'auteur n'a pas besoin d'éléments extérieurs pour la compréhension de son œuvre. À l'opposé de la stylistique structurale qui rejette les signes extérieurs dans l'analyse du texte, il y a l'ethnostylistique. Cette approche a été mise en place par Gervais Mendo Ze. Pour ce critique, l'analyse littéraire prend en compte les éléments extérieurs au texte ; le contexte et l'environnement de l'auteur. La stylistique développée par Georges Molinié est la sémiostylistique. C'est une théorie à la fois stylistique et sémiotique. Molinié (1998 : 4-5) écrit : « On a l'habitude de désigner sous le nom de stylistique, l'ensemble des démarches au sein des Sciences du langage, qui étudient les composantes formelles du discours littéraire, la Littérarité, c'est-à-dire le fonctionnement linguistique du discours littéraire comme littéraire. Cette approche ne pose pas les conditions de la littérarité, de sa mesure, de sa valeur à réception. En d'autres termes, la stylistique sèche, classique matérielle, demeure prisonnière d'un immanentisme qu'essentialise l'objet considéré sans jamais remettre en question son identification ». Par cette citation, Molinié critique la stylistique traditionnelle, jugée trop descriptive et enfermée dans le texte. Pour lui, la stylistique classique essentialise la littérarité au lieu de l'interroger. Il appelle donc à une stylistique ouverte, capable d'expliquer comment et pourquoi un texte devient littéraire, en tenant compte du contexte sémiotique. Le présent travail s'inscrit dans le domaine de la stylistique littéraire, notamment la

stylistique structurale de Michaël Riffaterre (1971). Il cherche donc à comprendre comment les slameurs emploient les ressources de la langue pour produire des effets de sens et des effets esthétiques.

Dans le cadre de cette étude, nous allons mobiliser l'analyse stylistique en tant que méthode d'analyse. L'analyse stylistique consiste à observer, décrire et interpréter les ressources linguistiques employées dans un texte afin d'en dégager les effets de sens et les intentions esthétiques de l'auteur. Par ailleurs, la stylistique n'a pas d'outils d'analyse propre à elle. Elle mobilise les outils d'autres disciplines pour interpréter un texte. Pour Bernard Dupriez (1972 : 337), « La stylistique est au carrefour de bien des routes : grammaires, linguistiques, statistiques...qui projettent sur le phénomène de style, l'éclairage de leurs méthodes ». Cette idée est développée par Kandayinga Landry Guy Gabriel Yaméogo (2021 : 215) qui renseigne que « en stylistique, rien n'est autonome ; ni le sens et encore moins la forme. L'analyse stylistique ne sépare jamais ainsi le fond de la forme, mais montre ce qui est fondamentalement lié. Elle met en évidence d'une part, la liaison étroite qui existe entre le fond et la forme ; et le lien qu'entretiennent les éléments de la forme qui véhiculent le fond d'autre part ».

Après avoir expliqué la théorie et la méthode d'analyse qui portent toutes sur la stylistique, il convient maintenant de s'interroger sur les procédés stylistiques caractéristiques de l'abandon dans le slam. Le point suivant sera donc consacré à l'analyse des figures d'abandon.

2. Figures d'abandon

Le slam qui fait l'objet de notre étude met en lumière une expérience humaine marquée par des figures d'abandon. Bertrand Buffon (2002 : 217) définit les figures comme étant

« des façons de parler destinées à exprimer sa pensée, à lui donner le plus d'éclat et de force possible ». À travers un langage chargé d'émotions et de tensions, le sujet exprime le vide affectif, la douleur et le déracinement liés au rejet et à l'abandon de ses parents biologiques, et à l'isolement vécu dans son enfance. L'analyse des procédés stylistiques, tels que la métaphore, l'hyperbole, l'antithèse et les questions rhétoriques, permet de comprendre comment le texte transmet le sentiment d'abandon, en rendant palpable la souffrance et les interrogations existentielles qui en découlent. Ces procédés ne se contentent pas de décrire la détresse seulement, mais immergent aussi le lecteur dans l'expérience vécue du sujet, faisant de l'abandon un élément essentiel de l'émotion et de l'expression poétique du slam.

2.1. Métaphore

La métaphore est une figure de style qui consiste à comparer deux idées, choses ou personnes sans l'outil de comparaison. La métaphore de l'abandon traduit ici la douleur du rejet et la quête d'existence du sujet poétique. Afrikan'da emploie des images pour donner corps à un sentiment intérieur. Ainsi, l'expression « Le temps a dénudé mon histoire, ma destinée » illustre la perte de protection et la vulnérabilité du sujet Camille face à une existence qui l'a dépouillé de toute chaleur humaine. Le verbe « dénuder » métaphorise dans le texte la mise à nu de l'âme, la privation d'un manteau affectif qui aurait pu la préserver. De même, l'image d'« un enfant né d'une affection volée » traduit l'idée d'un amour illégitime, arraché à la tendresse originelle. Ce qui installe le sujet dans une filiation brisée. Cette métaphore du vol inscrit l'abandon dans la trahison et la clandestinité de la naissance du sujet. Il est le fruit d'un acte dont il ne peut être fier. Par ailleurs, l'expression « Un poupon sans famille, sans amour, et sans espoir » renforce, par son accumulation, l'idée de vide absolu.

La triple négation (sans famille, sans amour, sans espoir) fonctionne comme une métaphore du néant affectif. Elle révèle une existence marquée par le manque et le refus de reconnaissance. L'image « muré d'une forêt de pas et de déchets bariolés » amplifie cette solitude en enfermant le locuteur dans un espace à la fois clos et bruyant, peuplé de traces humaines mais dépourvu de présence aimante. Le terme « forêt » évoque l'enchevêtrement, la confusion, tandis que « déchets » symbolise la déchéance et la marginalisation. Ces métaphores plongent le lecteur dans un univers où l'enfant abandonné est assimilé à un être rejeté de ses parents biologiques. Enfin, la métaphore « Je suis une glace au cœur d'une mêlée humaine » résume à elle seule la dimension symbolique de l'abandon. L'image de la glace traduit la froideur émotionnelle née du rejet, mais aussi la distance entre le sujet et le monde. Le contraste entre glace (immobilité, froid, isolement) et mêlée humaine (chaleur, mouvement, foule) accentue l'idée d'exclusion et d'incommunication. À travers ces métaphores, l'auteur ne se contente pas de dire l'abandon, il la fait ressentir. Ces métaphores plongent le lecteur dans l'intimité d'une souffrance nue, éveillant compassion et empathie. Elles construisent une poétique du manque, où la beauté naît de la blessure et où la langue est le lieu d'une sensibilité extrême. Enfin, ces métaphores traduisent la quête de sens d'un être en marge, cherchant à se reconstruire par la parole. Ainsi, à travers ces métaphores de l'abandon, le slam donne voix à l'indicible, la douleur d'être privé d'amour.

2.2. Antithèse

L'antithèse est « une figure de construction qui fait ressortir une construction par le rapprochement de deux expressions ou de deux pensées opposées » (Georges Forestier, 2017 : 46). Dans le slam, l'abandon se manifeste à travers un jeu antithétique. Cette figure de style traduit la déchirure identitaire

et affective du sujet, pris entre deux pôles contraires, la vie et la mort, l'amour et l'abandon, la présence et l'absence. Dès les premières strophes, l'antithèse entre « un terrain de foot » et « un lit » révèle l'enfance volée, la substitution du « jeu » à la tendresse, du « dehors » à « l'intimité familiale ». Le lit, symbole de chaleur et de sécurité, s'oppose au terrain poussiéreux, espace d'abandon et de solitude. Cette opposition traduit le manque fondamental d'amour maternel, le déracinement précoce d'un enfant laissé sans refuge. De même, le contraste entre « sans famille, sans amour et sans espoir » et la perspective d'une « nursery de la patrie » souligne la fracture entre l'absence et la prise en charge institutionnelle. L'État remplace les parents, la collectivité supplée, la tendresse individuelle. L'antithèse est ici la marque d'une douleur sociale, celle d'un enfant confié à la nation, faute de famille, comme si l'amour privé devait être remplacé par un amour administratif. Au fil du texte, ces oppositions s'amplifient et prennent une dimension identitaire. Le sujet poétique se définit dans la tension entre deux espaces géographiques et culturels, symbolisés par le vers « En France, je suis l'africain et au Mali, je suis le français ». Cette antithèse identitaire traduit un sentiment d'exil intérieur, où qu'il soit, le sujet reste perçu comme autre. L'abandon ne se limite plus à la perte des parents biologiques. Il est un abandon symbolique par la société, qui ne lui reconnaît nulle appartenance pleine. Le sujet se trouve suspendu entre deux mondes, deux couleurs, deux noms, sans jamais pouvoir se fixer. Ce déchirement fait écho à l'antithèse entre « je souris à la vie » et « j'ai envie de mourir », qui traduit la dualité psychologique de l'être blessé, le sourire cache la douleur, la vie dissimule la mort intérieure. L'antithèse, en ce sens, est une stratégie poétique pour exprimer la complexité des émotions que le langage ordinaire ne peut contenir. Ces oppositions ne se limitent pas à un effet esthétique. Elles ont une valeur symbolique et cathartique.

Elles permettent aux slameurs de dire l'indicible, de mettre en mots la fracture de soi. En juxtaposant les contraires, Afrikan'da met en relief la tension entre ce que le sujet a perdu et ce qu'il a reconstruit. Cette figure est le miroir d'une identité déchirée mais lucide. Un être né du manque, façonné par la douleur, mais encore debout. En définitive, les antithèses dans le slam ne sont pas de simples ornements stylistiques. Elles traduisent le combat intérieur d'un être en quête d'amour et de sens. Par elles, le sujet dévoile la dualité de son existence, celle d'un enfant rejeté mais vivant, meurtri mais digne, perdu entre deux mondes mais porté par la parole.

2.3. Question rhétorique

Dans ce slam, les questions rhétoriques traduisent le sentiment d'abandon et l'incertitude qui en découle. Le sujet Camille interroge sa propre histoire et celle de ses parents biologiques, à travers des questions comme « Qui sont donc mes parents biologiques ? / Que sont-ils devenus ? / Pourrais-je un jour pardonner mes parents ? ». Ces interrogations ne cherchent pas à obtenir une réponse concrète, mais servent plutôt à exprimer le vide et le manque, révélant l'impossibilité de combler l'absence affective qui pèse sur lui. Elles traduisent également la fragilité psychologique de Camille, en mettant en lumière son doute permanent et sa quête de sens face à une histoire marquée par l'abandon. Par la succession de ces questions, le texte crée un rythme d'hésitation, comme si l'énonciateur était pris dans une spirale de réflexion et d'incertitude, incapable de trouver une issue. Ces questions renforcent l'identification de l'auditoire à la douleur de Camille, car elles rendent palpable la solitude et le sentiment d'injustice liés à l'abandon. De plus, elles instaurent un effet de complicité. En interpellant implicitement le lecteur, elles invitent à partager la réflexion et la douleur de l'énonciateur. Ainsi, ces questions rhétoriques incarnent l'angoisse, le manque et la recherche d'identité,

transformant l'absence et l'abandon en une expérience vécue et ressentie de manière universelle.

2.4. Hyperbole

Pour Brigitte Buffard-Moret (2009 : 133), « l'hyperbole est une figure d'amplification qui consiste en une exagération de l'expression destinée à produire une forte impression ». Dans notre corpus, les figures hyperboliques constituent un outil stylistique pour exprimer l'intensité de la douleur liée à l'abandon. Afrikan'da utilise des exagérations pour rendre palpable l'ampleur du vide affectif et de la solitude que le sujet a vécus, comme dans les expressions « La douleur est innée, elle est si forte mourante / Je suis une glace au cœur d'une mêlée humaine ». Ces hyperboles amplifient la perception de la souffrance, transformant des émotions déjà douloureuses en expériences insupportables et quasi tangibles pour le sujet. Par ce procédé, le slam parvient à faire ressentir l'abandon de manière émotionnelle, en dépassant la simple description factuelle. Les exagérations permettent à Camille d'exprimer l'extrême violence de l'absence de ses parents biologiques et la tension entre son vécu douloureux et sa capacité à survivre. En accentuant le contraste entre la vulnérabilité et la résilience, ces hyperboles traduisent non seulement le vide et le rejet, mais soulignent aussi la force intérieure que l'énonciateur développe malgré tout.

Après avoir analysé les différentes figures stylistiques qui traduisent l'abandon, il apparaît que le slam dépeint la douleur, le vide affectif et le déracinement de l'énonciateur. Toutefois, ce récit ne se limite pas à une exposition de souffrance. Il ouvre également sur des images d'amour, de soutien et d'affection, notamment à travers la figure de la famille adoptive. La stylistique des figures d'amour agit comme un contrepoint à celle de l'abandon, mettant en lumière la force régénératrice des relations affectives et la capacité de Camille à trouver

consolation et repère malgré son histoire difficile. Cette transition permet ainsi de passer d'un univers dominé par la perte et la solitude à un univers où l'amour, la protection et la reconnaissance redonnent sens et équilibre au récit, enrichissant la dimension émotionnelle et humaine du slam.

3. Figures d'amour

Après avoir exploré les figures qui traduisent l'abandon et la solitude, le slam nous invite également à découvrir un univers de chaleur affective et de soutien. Les figures d'amour apparaissent principalement à travers la relation avec la famille adoptive, incarnant la tendresse, la protection et l'attention bienveillante. L'analyse de ces figures stylistiques permet de comprendre comment le texte oppose la douleur de l'abandon à la force régénératrice de l'affection, révélant ainsi la capacité de l'énonciateur à trouver consolation, sécurité et repères malgré un passé difficile. Ces figures sont entre autres la comparaison, l'hyperbole, la personnification et l'antithèse.

3.1. Comparaison

La comparaison est une figure de style qui consiste « à envisager ensemble (2 ou plusieurs objets de pensée) pour en chercher les différences ou les ressemblances » (Nicole Ricalens-Pourchot, 2003 : 53-54). Dans le texte, la comparaison est utilisée pour exprimer la qualité de l'amour ressenti par l'énonciateur à l'égard de sa famille adoptive. L'emploi de formules telles que « Elle est arrivée comme un ange » illustre la métamorphose de la figure maternelle en un être idéal, presque surnaturel, capable d'apporter protection, tendresse et réconfort après le traumatisme de l'abandon. Cette comparaison confère à l'amour reçu une dimension quasi divine, renforçant le sentiment de sécurité et de gratitude de Camille envers cette figure de soutien. Par ailleurs, en

rapprochant l'affection maternelle d'images lumineuses, le texte magnifie l'impact émotionnel de l'amour et contraste avec la violence et le vide de l'abandon. Cette comparaison permet d'une part de ressentir la chaleur et la bienveillance de cet amour, et d'autre part de percevoir la transformation qu'il opère dans la vie du sujet, lui offrant repère et confiance. Enfin, la comparaison accentue la dimension symbolique de l'amour, en le présentant comme une force salvatrice capable de transcender les blessures du passé et de restaurer l'identité et la dignité de celui qui a été abandonné.

3.2. Hyperbole

Dans ce slam, l'hyperbole sert à exprimer l'intensité de l'amour ressenti par le sujet envers sa famille adoptive. L'emploi d'exagérations telles que « Ma nouvelle maman jusqu'à la solde de ma vie / Une fée qui m'arbore son amour, son soutien au quotidien » amplifie la portée affective de l'expérience, donnant à l'amour une dimension quasi absolue et inconditionnelle. Ces hyperboles traduisent la force et la permanence des sentiments, montrant que l'affection reçue dépasse le cadre de la simple relation humaine pour devenir un pilier central de la vie de Camille. Elles permettent également de contraster avec la douleur du passé, rendant l'amour encore plus précieux et lumineux face aux cicatrices laissées par l'abandon. Ces exagérations créent un effet de magnification. Elles font ressentir non seulement la tendresse et la protection, mais aussi la sécurité, la gratitude et le bonheur que procure l'amour. Enfin, les hyperboles soulignent la dimension salvatrice et transformative de l'affection, en montrant comment cet amour contribue à la résilience de Camille et à la reconstruction de son identité.

3.3. Personnification

La personnification est une figure de style qui consiste à

attribuer des qualités humaines à un être inanimé ou abstrait. Dans notre corpus, la personnification permet de rendre vivant l'amour qui entoure Camille. En attribuant des qualités humaines à des réalités abstraites ou symboliques, le texte donne à l'amour une présence concrète et charnelle. Lorsqu'il évoque sa mère adoptive comme « une fée qui m'arbore son amour, son soutien au quotidien », le sujet transforme l'amour en une force active, protectrice et bienveillante, capable d'agir, de veiller et de guérir. De même, l'expression « Aux yeux d'un enfant, la deuxième maman c'est Dieu » fait de l'amour maternel une entité supérieure, douée d'une puissance quasi divine, qui console et répare les blessures de l'âme. Par cette personnification, l'amour est une énergie vivante, une présence qui enveloppe et accompagne l'enfant dans sa reconstruction. Ce procédé donne au texte une dimension émotive et spirituelle, car il montre que l'affection reçue transcende la réalité humaine pour toucher à l'essence même de la vie. En outre, la personnification permet à l'auditoire de ressentir l'amour comme une force agissante et réparatrice, capable de combler le vide laissé par l'abandon. Ainsi, dans le slam, les personnifications traduisent l'amour non pas comme une abstraction, mais comme une présence réelle, agissante et salvatrice, qui redonne sens et équilibre à l'existence de Camille.

L'analyse stylistique du slam met en lumière une écriture marquée par la dualité entre l'abandon et l'amour, deux pôles émotionnels qui structurent l'ensemble du texte. Les figures d'abandon, telles que la métaphore, l'antithèse, l'hyperbole, les questions rhétoriques, traduisent la douleur d'une enfance blessée, marquée par le rejet et la quête d'identité. À travers ces procédés, les slameurs donnent corps à la solitude, à la colère et au sentiment d'injustice qui découlent de cette expérience. En contrepoint, les figures d'amour, comme la comparaison, la personnification, l'hyperbole et l'antithèse,

introduisent une lumière nouvelle, celle de la reconnaissance, de la tendresse et de la réconciliation. Elles traduisent la présence réparatrice de la mère adoptive, la puissance du lien affectif et la capacité de Camille à renaître à travers l'amour reçu. Par leur richesse expressive, ces figures confèrent au slam une valeur cathartique et humaniste. Elles montrent que l'amour n'efface pas la douleur, mais la transforme en force de résilience. Ainsi, la cohabitation de ces deux champs figuratifs, l'abandon et l'amour, révèle la profondeur psychologique et poétique de l'œuvre. Camille fait de la parole *slammée* un espace de guérison, où la blessure se dit pour mieux s'apaiser, et où la poésie devient un acte de reconstruction identitaire.

Conclusion

En définitive, cette étude stylistique du slam intitulé *Camille* du groupe Afrikan'da s'inscrit dans la théorie de la stylistique structurale de Michaël Riffaterre (1971). Elle a permis d'examiner la manière dont les procédés d'écriture traduisent les émotions. La méthodologie adoptée, fondée sur une analyse stylistique, a consisté à identifier, décrire et commenter les procédés stylistiques exprimant l'abandon d'une part, et l'amour d'autre part. Il ressort que ces deux champs figuratifs structurent le texte en un dialogue entre douleur et tendresse, rejet et reconnaissance, solitude et affection. Les figures d'abandon, notamment la métaphore, l'antithèse, la question rhétorique, et l'hyperbole traduisent la blessure identitaire du sujet, tandis que les figures d'amour que sont la comparaison, l'hyperbole et la personnification, incarnent la résilience et la renaissance à soi par la force des liens humains. L'intérêt de ce travail réside dans le fait qu'il a permis de mettre en lumière la souffrance d'un enfant abandonné par sa famille biologique, la bienveillance de certaines personnes notamment les familles adoptives, et aussi la joie d'un enfant accueilli par une

personne de bonne foi. Ce slam est une interpellation face aux dangers qu'encourent les enfants abandonnés. Cette analyse ouvre des perspectives sur une étude plus large du slam comme espace d'expression identitaire et thérapeutique, où le slam se fait acte de résistance et de reconstruction de l'être face aux épreuves de la vie.

Bibliographie indicative

BALLY Charles, 1951. *Traité de linguistique française*, tome 1, Klincksieck, Paris

BUFFARD-MORET Brigitte, 2009. *Introduction à la stylistique*, Armand Colin, Paris

BUFFON Bertrand, 2002. *La parole persuasive*, PUF, Paris

DUPRIEZ Bernard, 1972. « Une linguistique structurale est-elle possible ? » in *Le français moderne*, n° 4, p.337

FORESTIER Georges, 2017. *Introduction à l'analyse des textes classiques*, Armand Colin, Paris

MOLINIÈ Gorges, 1998. *Sémiostylistique : l'effet de l'art*, PUF, Paris

RICALENS-POURCHOT Nicole, 2016. *Dictionnaire des figures de style*, Armand Colin, Paris

RIFFATERRE Michaël, 1971. *Essais de stylistique structurale*, Flammarion, Paris

SCHAEFFER Jean-Marie, 1997. « La stylistique littéraire et son objet », in *Littérature*, n° 105, Armand Colin, Paris, pp. 14-23

YAMEOGO Kandayinga Landry Guy Gabriel, 2021. « Méthode d'analyse stylistique », in *La lecture littéraire, Quelles compétence pour une exploitation didactique des littératures africaines ?*, L'Harmattan, Paris, pp.213-240

YAMEOGO Sibéwendé Germain, 2022. *Approche rhétorico-stylistique des discours de campagne de Roch Marc Christian Kaboré et d'Eddie Komboïgo à l'élection présidentielle de*

2020 au Burkina Faso, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso